

ristique ; jours précieux, qui ont ramené à Dieu bien des âmes égarées et en ont rapproché beaucoup d'autres peut-être trop attiédies. Ces pieux exercices ont donné lieu à de touchants témoignages de foi envers le Très Saint Sacrement. Tant de cœurs embrasés des feux de l'Eucharistie donnent l'illusion d'un véritable paradis sur terre. Pourquoi faut-il que tant d'âmes ignorent ou négligent ce Divin Sacrement où se concentre tout l'amour de notre Créateur et de notre Sauveur !

La retraite des Religieux se termine par plusieurs professions. Un Frère prononce ses vœux perpétuels, un autre renouvelle ses vœux annuels et un troisième fait ses premiers vœux. Une pareille cérémonie à la clôture d'une retraite fut des plus impressionnantes.

L'Immaculée-Conception

D'un bond nous arrivons au 8 décembre, et Marie nous apparaît dans sa neige virginal. "*Ave Maria*" chantent les cierges en feu sur le Trône de Jésus ; "Allégresse" disent les fleurs ; "Gloire à notre Mère," répondent tous les cœurs. — Ah ! si Jésus est le Roi de notre Maison, Marie en est la Reine : voilà pourquoi il y a tant de bonheur à contempler et à proclamer la gloire de la Vierge Immaculée. Et puis n'est-ce pas toujours par elle que nous allons à Jésus ? Oui, "*ad Jesum per Mariam*," voilà le refrain de l'Adorateur.

Noël

Noël nous a bien apporté le Divin Enfant, aux boucles blondes, au sourire candide, aux bras ouverts, mais, chose étonnante ! ce charmant petit Jésus semble presque étranger à la fête d'aujourd'hui. Ce n'est pas devant son berceau qu'on a étalé les splendeurs, prodigué les richesses. C'est que tout cela est une pieuse représentation, une image, tandis que sur le "trône royal" nous avons la réalité, Jésus Lui-même, Jésus vivant dans l'Hostie de Noël. Là son cœur bat, aime et bénit ; là, on retrouve Bethléem et la Crèche, avec toutes ses amabilités et ses douceurs. A lui donc tous nos hommages de reconnaissance et d'amour...

Qu'elle est belle et glorieuse, l'Hostie de Noël, dans l'Eden de fleurs et de lumières qui l'entourent ! Les émotions se goûtent mais ne se traduisent pas. Aux cœurs avides de ces joies plus célestes que terrestres, nous disons : venez goûter vous-mêmes combien le service du Seigneur est suave, venez apprendre combien l'Hostie a de mystérieuse attirance et de fulgurantes révélations.